

Remerciements prononcés par Me Alec Fafard à l'occasion de l'assemblée générale annuelle du Barreau de Montréal, le 10 mai 2017

Monsieur le bâtonnier, membres du conseil, Madame la Directrice Générale, distingués invités, collègues et amis,

C'est avec un grand plaisir que je reçois aujourd'hui ce mérite du Barreau de Montréal. Se faire reconnaître de la sorte par ses pairs est sans doute ce qu'il y a de plus précieux lorsqu'au fil des ans on a le privilège de côtoyer tant de gens d'exception...

J'aimerais dans un premier temps remercier du fond du cœur le Conseil du barreau de Montréal ainsi que la Conférence des anciens bâtonniers pour m'avoir octroyé ce prix.

Mais ce prix n'existerait pas sans l'apport indéfectible d'une équipe extraordinaire dirigée par notre directrice générale Me Larrivée... Je ne peux passer sous silence le travail impeccable et méticuleux fait par Mme Gislaine Dufault et son équipe; merci Gislaine et une mention toute spéciale à Mme Christine Plourde. J'ai également une pensée pour Mme Marie-Eve Bourassa de PTA et son équipe qui répondent année après année aux nouvelles idées et exigences lors de la présentation du Salon.

Au fil des ans j'ai eu le support et les conseils de gens formidables qui sont aussi devenus des amis et au fil des ans, j'ai constaté le professionnalisme indéniable de notre belle grande rousse et maître de cérémonie Me Francine Beaumier...Mille fois merci Francine pour ta dévotion et ton énergie débordante... Au cours des dernières années, le Salon a bénéficié du savoir-faire et de la gentillesse de Mme Lynda Johnson conjointe et complice de notre ancien président Me Stéphane Davignon...merci Lynda et merci Stéphane.

Ce salon dont la vocation première est d'informer les citoyens, est devenu à travers les années un carrefour d'informations et de formation pour les futures générations. Ce désir d'éduquer, de former, d'aider, de comprendre les besoins des individus afin de mieux les représenter est issu de ma pratique quotidienne à la chambre de la jeunesse de Montréal.

J'ai le privilège, depuis 23 ans de travailler pour un organisme dont la vocation est la défense des démunis, des moins bien nantis. Cette conscience sociale, s'inscrit parfaitement dans le mandat du CCJM (Centre communautaire juridique de Montréal) et je remercie la direction de m'avoir permis au fil des ans de prendre ce temps pour, je l'espère, ouvrir des portes à ceux et celles qui prendront notre place sur le marché du travail. Un merci particulier ici à Mr le juge Normand Bastien, maintenant à la retraite mais qui, à l'époque où il était directeur du bureau jeunesse, a insisté pour que je le rencontre à son bureau pour effectuer un remplacement.

Cette vague de renouveau du Salon, cette mission du Barreau de Montréal de montrer un volet tout autre du rôle d'avocat dans notre société, trouve écho également dans les changements récents au sein du CCJM, dans ce nouveau Plan Stratégique où la bienveillance a maintenant sa place... Merci Me Archambault pour ainsi partager votre vision et l'éventail des possibilités qui s'offrent maintenant à nous pour nous épanouir...

Ce travail au Salon, tel que je le mentionnais plus tôt, ne se fait pas seul. Au fil des ans plusieurs collaborateurs se sont joint au rang afin d'apporter leur contribution : que ce soit les nombreux juges qui se sont prêtés à de multiples scénarios, les avocates et avocats de plusieurs champs de pratique, pour n'en nommer que quelques uns...

Je tiens à remercier tout d'abord Me Dominique Trahan, ancien directeur de mon bureau, maintenant à la retraite...qui m'a donné au cours des années une marge de manœuvre afin de mener à bien mes différents mandats, merci Dominique...

J'ai aussi pu compter sur le support indéfectible de plusieurs membres de mon bureau. Une pensée pour Me Michel Leclerc, maintenant à sa retraite qui avec sa perspicacité habituelle savait toujours comment m'inspirer et un collègue, en fait mon ami Me Robert Hamel, maintenant nouveau directeur du bureau jeunesse, qui s'est toujours montré disponible et à l'écoute... merci Robert.

Ma pratique quotidienne à la chambre de la jeunesse de Montréal, a et est toujours aussi enrichissante même si la réalité fait en sorte que nous voyons là les pires scénarios de la condition humaine... Il y a aussi de très beaux moments de bonheur mais, rapidement, j'ai réalisé comment il est important d'essayer de comprendre les enfants, de trouver le bon vocabulaire pour tisser ce lien de confiance si indispensable à une bonne représentation...

On réalise rapidement également, le rôle prépondérant qu'à l'éducation et l'expertise dans la recherche de solutions. C'est d'ailleurs pour ces raisons, qu'au fil des ans le Salon met tant d'énergie pour tenter de faire un bon pairage entre les écoles et leurs étudiantes et étudiants et les activités que nous leur proposons... Ce Salon est d'ailleurs une occasion unique pour que, à travers une pièce de théâtre, un étudiant se découvre un talent ou sache à qui s'adresser en cas de problème ou comprenne ce que peut vivre une autre personne en situation de vulnérabilité; ou à travers un procès simulé, pour comprendre l'impact de ses gestes et faire un choix plus éclairé quant à la solution à envisager...

En fait, j'ai réalisé que les enfants sont souvent le résultat de ce que nous, comme adultes, faisons comme choix... Un de nos compositeurs interprète Mr Paul Piché a écrit une chanson qui je crois résume le mieux mes propos : (L'escalier)

« pis les enfants c'est pas vraiment, vraiment méchant
Ça peut mal faire ou faire mal de temps en temps
Ça peut cracher, ça peut mentir, ça peut voler
Au fond ça peut faire tout ce qu'on leur apprend »

De là, l'importance cruciale de notre rôle comme parents, comme éducateurs comme adultes...

Sur une note plus personnelle.

Pour finir, j'ai une pensée spéciale pour mon père qui ne pouvait pas être des nôtres ce soir parce qu'il veille sur maman. Comme tu me le dis à chaque semaine lorsqu'on se parle papa : « je suis avec toi par la pensée ».

Maman, sache que même si tes yeux ne voient plus et que ton regard et tes souvenirs se cachent derrière un voile de plus en plus opaque...je pense à toi...

À Catherine, ma douce, l'amour de ma vie, merci de m'accompagner tous les jours sur ce chemin parfois lourd... je ne pourrais pas le faire sans toi...

À mes deux plus beaux bijoux, parce que ceux et celles qui me connaissent de façon plus intime savent que j'ai tendance à fabriquer des pierres nettement moins précieuses, Charlotte et Jérôme merci de nous avoir choisis comme parents, nous sommes privilégiés de vous avoir sur notre chemin...

Ce que je veux que vous reteniez de tout ceci les enfants, trouvez-vous une passion et si vous avez le privilège de faire quelque chose que vous aimez, vous devriez utiliser ce privilège pour redonner à tous ceux et celles qui n'ont pas ou ne peuvent pas...

Un dernier mot pour mon Président...Horia merci pour tes bons mots et sache que nous avons avec nous des avocates et avocats engagés, ouverts d'esprit, créatifs, qui sauront relever les défis pour les années à venir...

MERCI !